



CULTURE

LIVRES

Encore une rentrée littéraire ?

On l'appelait auparavant "la petite rentrée", par opposition à celle de septembre, qui rafle tous les prix. Mais la rentrée littéraire de janvier n'a plus à rougir de son aînée : elle est même plus impertinente, plus libérée des bons sentiments. Notre sélection des 10 meilleurs livres qui paraîtront bientôt en librairie. PAR LE SERVICE CULTURE DE "MARIANNE"



la jungle / édition paulsen

DANS LA JUNGLE
VÉNEZUELLIENNE



Camino tropical

Il y a de la sueur, des tripes, de la fièvre, du cœur et des frissons dans *Jungle*, l'inclassable troisième opus de Miguel Bonnefoy, jeune et très inspiré auteur chilien-vénézuélien, né à Paris en 1988 puis éduqué dans les lycées français à l'étranger, au gré des nominations de sa mère diplomate. Plus proche du chemin de croix bolivarien ou du pèlerinage de Compostelle que d'un roman d'apprentissage, ce court journal de bord d'une expédition, longue de deux semaines, en décembre 2014, dans l'Etat de Bolivar, au Venezuela, est une ode à la nature locale, à ses peuples indigènes, à ses dialectes aux sons rugueux (dont certains termes, en italique, ne nécessitent même pas d'être traduits), à ses envoutantes forêts, cascades et montagnes. Répondant à l'appel de ses racines un brin mythifiées, fatalement séduit par l'immense pays bolivarien pillé et maltraité dans le passé, le jeune aventurier capte le lecteur pour l'immerger à ses côtés au cœur de la jungle. Il lui fait gravir l'Auyantepuy, la « montagne du Diable », sans cacher ses stigmates, traverser torrents et fleuves, se perdre dans la jungle et enfin se jeter dans le Salto Angel, un rappel de 950 m, sans dissimuler sa



dir

MIGUEL BONNEFOY

terreur et ses vertiges. Candido, le narrateur ne recule devant aucune épreuve, même la plus humiliante. « *Je sentis tout à coup que mes mots n'incarnaient aucune matière. Ils n'avaient pas la saveur de la cascade, le fer de la grotte. Habitué à l'ombre, ils étaient laids au soleil, confie-t-il. Tout m'échappait. Aucun texte sur la jungle ne peut rendre la sensation de la jungle.* » Toujours lyrique mais jamais grandiloquent, Bonnefoy choisit

ses mots avec soin, lui qui confie mieux maîtriser le français, qu'il parle avec de merveilleuses intonations, que l'espagnol, sa « *langue de cœur* ». Quoi qu'il en dise. « *Dans cette pirogue, je n'avais pas besoin de travailler mes phrases. Elles étaient pleines de tout ce qui m'avait précédé. Ce n'était pas de l'écriture, c'était une dictée.* » Une irrésistible invitation au voyage. ■ ANNE DASTAKIAN

Jungle, de Miguel Bonnefoy, Paulsen, 122 p., 19,50 €.



“Aucun texte sur la jungle ne peut rendre la sensation de la jungle.”
Miguel Bonnefoy